

« C'est une personne d'importance »

Acte III Scène 3

MADAME JOURDAIN, MONSIEUR JOURDAIN, NICOLE, LAQUAIS.

Madame Jourdain. *Le regardant*- Vous êtes fou, mon mari, avec toutes vos fantaisies, et cela vous est venu depuis que vous vous mêlez de hanter la noblesse.

Monsieur Jourdain. - Lorsque je hante la noblesse, je fais paraître mon jugement, et cela est plus beau que de hanter votre bourgeoisie.

Madame Jourdain. - Ça non vraiment ! il y a fort à gagner à fréquenter vos nobles, et vous avez bien opéré avec ce beau monsieur le comte dont vous vous êtes embéguiné.

Monsieur Jourdain. - Paix ! Songez à ce que vous dites. Savez-vous bien, ma femme, que vous ne savez pas de qui vous parlez, quand vous parlez de lui ? C'est une personne d'importance plus que vous ne pensez, un seigneur que l'on considère à la cour, et qui parle au Roi tout comme je vous parle. N'est-ce pas une chose qui m'est tout à fait honorable, que l'on voie venir chez moi si souvent une personne de cette qualité, qui m'appelle son cher me traite comme si j'étais son égal ? Il a pour moi des bontés qu'on ne devinerait jamais; et devant tout le monde, il me fait des caresses dont je suis moi-même confus.

Madame Jourdain. - Oui, il a des bontés pour vous, et vous fait des caresses, mais il vous emprunte votre argent.

Monsieur Jourdain. - Hé bien ! Ne m'est-ce pas de l'honneur de prêter de l'argent à un homme de cette condition-là ? Et puis-je faire moins pour un Seigneur qui m'appelle son cher ami ?

Madame Jourdain. - Et ce seigneur que fait-il pour vous ?

Monsieur Jourdain. - Des choses dont on serait étonné, si on les savait.

Madame Jourdain. - Et quoi ?

Monsieur Jourdain. - Baste, je ne puis pas m'expliquer. Il suffit que, si je lui ai prêté de l'argent, il me le rendra bien, et avant qu'il soit peu.

Madame Jourdain. - Oui, attendez-vous à cela.

Monsieur Jourdain. - Assurément. Ne me l'a-t-il pas dit ?

Madame Jourdain. - Oui, oui, il ne manquera pas d'y faillir.

Monsieur Jourdain. - Il m'a juré sa foi de gentilhomme.

Madame Jourdain. - Chansons.

Monsieur Jourdain. - Ouais, vous êtes bien obstinée, ma femme. Je vous dis qu'il tiendra parole, j'en suis sûr.

Madame Jourdain. - Et moi, je suis sûre que non, et que toutes les caresses qu'il vous fait ne sont que pour vous enjôler.

Monsieur Jourdain. - Taisez-vous. Le voici.

Madame Jourdain. - Il ne nous faut plus que cela. Il vient peut-être encore vous faire quelque emprunt ; et il me semble que j'ai dîné quand je le vois.

Monsieur Jourdain. - Taisez-vous, vous dis-je.

Un bourgeois qui veut devenir noble ou les techniques dramatiques

1/ Compréhension : Je réponds par **vrai** ou par **faux** et je justifie ma réponse.

- a- Madame Jourdain dit que son mari est fou.
- b- M. Jourdain dit que la noblesse est mieux que la bourgeoisie.
- c- Madame Jourdain dit que son mari s'est embéguiné de Dorante.
- d- M. Jourdain dit que Dorante est une personne importante.

2/ Grammaire : Je donne un exemple en remplissant le tableau suivant :

Réplique
Tirade
Didascalie

3/ Grammaire :

- a- Je fais correspondre : « ... mon **jugement** », « Ça non **vraiment** ! »
- b- Je relève un autre adverbe de manière du texte.

Nom
Adverbe de manière

4/ Vocabulaire : « vous vous êtes **embéguiné**. »

Le mot souligné veut dire :

- a- attaché
- b- quitté
- c- amusé.

Je choisis la bonne réponse.

5/ Grammaire : « ... quand **vous** parlez de **lui** ? »

- a- Quelle est la nature des deux mots soulignés ?
pronoms personnels / adjectifs qualificatifs / adverbes de temps.
Je choisis la bonne réponse.

- b- Je complète le tableau par les phrases suivantes :
« Monsieur le comte », « Madame Jourdain »

« Vous »	« Lui »

6/ Conjugaison : « ... un seigneur que l'on **considère** à la cour, »

- a- A quel temps est conjugué le verbe souligné ?
futur / passé simple / présent.
- b- Quelle est sa valeur ?
présent de l'énonciation / présent de vérité générale / présent de narration.
Je choisis la ou les bonnes réponses.

7/ Grammaire : « ...qui m'appelle son **cher** ami... »
Je donne la nature et la fonction du mot souligné.

**« Il m'a juré sa foi de gentilhomme. »
ou Les figures de style**

1/ Compréhension : Je réponds par **vrai** ou par **faux** et je justifie ma réponse.

- a- M. Jourdain dit que l'on considère Dorante à la cour.
- b- M. Jourdain dit que Dorante l'appelle son cher ami.
- c- Madame Jourdain dit que Dorante emprunte de l'argent à son mari.
- d- M. Jourdain dit que c'est un honneur que d'emprunter de l'argent à Dorante.

2/ Figure de style :

- a- Je relève une comparaison du texte.
- b- Je la transforme sous forme d'un tableau.

Comparé	Comparant	Outil	Élément

3/ Grammaire : « Oui, il a des bontés pour vous, et vous fait des caresses, **mais** il vous emprunte votre argent. »

Le lien logique souligné exprime :

- a- la cause
- b- la conséquence
- c- l'opposition.

Je choisis la bonne réponse.

4/ Vocabulaire : « Ne m'est-ce pas de l'honneur de prêter de l'argent à un homme de cette **condition-là** ? »

Cela veut dire :

- a- de cette importance-là
- b- de cette pauvreté-là.

Choisissez la bonne réponse.

5/ Grammaire : « ... **il me le** rendra bien »

Je remplis le tableau suivant :

Dorante	L'argent	Mr Jourdain

6/ Conjugaison : « Il m'**a juré** sa foi de gentilhomme. »

Je donne le temps auquel est conjugué le verbe souligné.

7/ Grammaire :

- a- Je relève une explication du texte.
- b- Je donne le moyen de ponctuation utilisé.

8/ Vocabulaire : « Et moi, je suis sûre que non, et que toutes les caresses qu'il vous fait ne sont que pour vous **enjôler**. »

Le mot souligné veut dire :

- a- tromper
- b- parler
- c- aimer.

Je choisis la bonne réponse.